



LA PHILANTHROPIE EN RDC:
EVIDENCES ET
POTENTIALITES

ETUDE REALISEE A LA DEMANDE DU FONDS POUR LES FEMMES CONGOLAISES (FFC)



Par: Bernard LUTUTALA Mumpasi
Professeur Ordinaire / UNIKIN
Consultant
bmlututala@gmail.com

Kinshasa, Février 2022

0. AVANT-PROPOS



Je tiens à remercier ici le Fonds pour les Femmes Congolaises (FFC), notamment sa Directrice Julienne LUSENGE, qui m'a fait confiance et m'a confié la conduite de cette étude. Des remerciements particuliers à Mme Thérèse NZALE qui a été mon interlocutrice directe, m'a orienté, m'a soutenu, et m'a laissé toute la latitude pour conduire l'étude. Et que toute l'équipe du FFC soit également remerciée pour son accompagnement et sa facilitation tout au long de cette étude.

J'adresse aussi mes remerciements aux responsables des institutions partenaires du FFC qui ont eu à réaliser le travail sur le terrain : Mme Jacqueline BORVE de l'ONGD « Programme Amkeniwamama » (PAMA) à Bunia (Ituri), Mme Me Josepha PUMBULU de l'ONGD Chari-Congo à Kinshasa, Mme Emmanuella KAVOUYASIKE de l'ONGD « Action Volontaires pour la Solidarité et le Développement » (AVSD) à Goma (Nord-Kivu). Elles ont tout été : coordonatrice de l'étude, formatrice des enquêteurs/trices, superviseurs de la collecte sur le terrain (suivi des enquêteurs par

des téléphones, de l'accompagnement de proximité, vérification des questionnaires pour dénicher les cases laissées vides ou les réponses erronées), etc.

J'associe à ces remerciements toutes les enquêtrices et les enquêteurs qui ont mené les interviews et nous ont aidé à administrer les questionnaires sur le terrain avec courage et engagement. Je précise que l'étude a été réalisée dans un contexte de confinement lié à la Covid-19 ; ce qui fait que beaucoup d'activités se sont faites en ligne mais ont pu être menées avec toute l'efficacité attendue.

Je ne peux m'empêcher de remercier Monsieur Fidèle BIKANGI Nkiabungu (fcbikangi@gmail.com), qui s'est occupé du traitement informatique des données, depuis la codification jusqu'à la saisie puis la production des tableaux statistiques, dans un délai record, se privant parfois du sommeil pour remettre le travail attendu à temps.

Prof Bernard LUTUTALA Mumpasi
Consultant

Le contexte

Cette étude porte sur la philanthropie communautaire en RDC. Elle part du constat que les populations font face à des situations de précarité certes, mais elles ne baissent pas les bras pour autant.

Les femmes, par exemple, lancent des initiatives de résilience et multiplient des stratégies d'autofinancement dans des groupes sociaux de bases, des mutuelles de solidarité, des associations villageoises ou des coopératives.

Par ailleurs, le Fonds pour les Femmes Congolaises (FFC) octroie des subventions et apporte un accompagnement technique aux associations de base qui militent pour les droits des femmes dans un environnement troublé par de multiples crises politiques, économiques, sociales et sanitaires. Sa modeste contribution devrait permettre d'influencer l'émergence en RDC d'une culture de philanthropie communautaire en faveur des femmes.

L'hypothèse de travail

Fort de ce constat, l'étude formule l'hypothèse selon laquelle l'existence de ces initiatives collectives de résilience et de solidarité constitue une opportunité pour le développement d'une culture philanthropique communautaire, et susciter un éveil de conscience sur l'importance de la philanthropie. En effet, la philanthropie se base sur certains principes, notamment sur le fait que l'humanité n'a pas de couleur ni d'identité, et que tout être humain doit jouir de ses droits, et la société doit tout mettre en œuvre pour lui garantir ses droits, soit par les actions sociopolitiques, soit par des actes de bienfaisance comme la philanthropie.

Les questions de recherche

Les questions de recherche ci-après ressortent de ce contexte et de cette hypothèse :

- Existe-t-il des pratiques ou actes de générosité prompts à soutenir les initiatives locales de développement ?
- Comment cela se manifeste-t-il et à quelles circonstances ?

- Existe-t-il des pratiques ou actes de générosité prompts à soutenir les initiatives locales de développement ?
- Comment cela se manifeste-t-il et à quelles circonstances ?
- Quelles sont les convictions des gens en matière de dons (les gens pensent-ils qu'il faut être riche pour donner ? que pensent-ils des autres qui donnent ?)
- Que peut-on faire pour que cela devienne une pratique soutenue et pérenne dans nos communautés ? (serait-il possible de changer la perception des gens dans le contexte local, et espérer accroître le nombre de personnes qui croient et s'engagent à contribuer pour des actions d'intérêt collectif des personnes qui en ont le plus besoin, mais sans l'idée de gain ou bénéficie quelconque)

Les résultats de cette recherche devraient faciliter la compréhension et la mise en évidence des systèmes de philanthropies qui existent déjà : Qui donne ? Comment donne-t-il ? Pourquoi donne-t-il ? Pourquoi certains ne donnent pas ? etc.

L'Objectif général de l'étude

L'objectif général de l'étude est de démontrer l'existence ou non d'une culture de philanthropie et de formuler les propositions de stratégies pour asseoir un modèle aux réalités du milieu.

Les Objectifs spécifiques

1. Faire l'inventaire de l'existant en termes de pratique ou d'acte de générosité dans le contexte des provinces choisies ;
2. Identifier les perceptions que les communautés et leurs leaders ont de la philanthropie, et les facteurs qui favoriseraient la pérennisation des bonnes pratiques dans le comportement des populations locales ;
3. Dégager des stratégies ou modèles-types de philanthropie envisageables, eu égard aux informations recueillies.

2. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Les données qui ont permis de réaliser cette étude proviennent d'une enquête que nous avons réalisée auprès de 537 institutions philanthropiques et de 487 bénéficiaires des actes de philanthropie dans les villes de Kinshasa, Goma (Nord-Kivu) et Bunia (Ituri).

Ces milieux ont été choisis parce que :

1) Ils connaissent des épidémies (choléra, Ébola, covid-19), des catastrophes naturelles, des conflits armés,. Ce contexte devrait conduire à des chocs et des ruptures brutales de leur train de vie, des tueries, des pillages, des violences, y compris les violences basées sur le genre, des déplacements massifs des populations. Il devrait justifier l'existence des pratiques voire d'une culture de la philanthropie communautaire, pour apporter une contribution régulière en vue de soulager la souffrance des victimes (populations déplacées, femmes violées, maisons incendiées, enfants mendiants dans la rue, filles prostituées,) et le retour de la paix;

2) Il y existerait un modèle de solidarité (mutuelles, associations villageoises, etc) créé par des populations victimes, comme contre-poids pour assurer la résistance ou permettre la résilience afin de se maintenir, même si c'est sans garantie de pérennisation, et moins encore de durabilité. Ces personnes ou groupes de personnes seraient peut-être disposés à étendre leur forme de solidarité en des actions de philanthropie.

3) Il y a converge des personnes de différentes catégories sociales, mais où les leaders, les opérateurs économiques, l'élite intellectuelle, les responsables des OSC, les confessions religieuses, etc. ont un grand rôle à jouer pour les sensibiliser, les mobiliser, leur faire prendre conscience.

Le type de données à collecter a été précisé pour chaque question de recherche, ainsi que les sources des données et les techniques de collecte. Deux principales techniques de collecte ont été utilisées : les entretiens individuels et la recherche documentaire (tableau 1).



Tableau 1 : Eléments pour l'élaboration des questionnaires de l'enquête

Questions de recherche (voir Termes de référence)	Données à collecter	Sources de données	Techniques de collecte
Existe-t-il des pratiques ou actes de générosité prompts à soutenir les initiatives locales de développement (ILD)	-Sources de financement des ILD -Montants des dons reçus - Organismes/personnes ayant fait les dons	-Responsables des ILD -Ministères des Affaires sociales, Action humanitaire et Solidarité Nationale	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
Le terme "philanthropie" est un terme occidental. Existe-t-il une autre dénomination pour décrire l'acte de donner, pour aider autrui ou pour améliorer les conditions collectives ?		Responsables des ILD bénéficiaires des dons	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
Quelles appréciations donner des pratiques sociales ou même de la participation au développement communautaire qui consiste par exemple à : - Apporter des biens matériels comme des produits alimentaires lors des mariages, funérailles, maladies, - Une contribution locale pour la construction d'une école, un centre de santé, un terrain de football, etc. - Une contribution d'un chef coutumier qui donne un terrain, la population qui amène du sable, les femmes qui puisent de l'eau, etc.)		Responsables des ILD bénéficiaires des dons	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
Qui sont-elles ces personnes ou institutions philanthropes ? Quelles sont leurs caractéristiques ?	Nature et caractéristiques sociodémographiques des institutions philanthropes	Personnes/responsables des institutions philanthropes	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
Qu'est-ce qui poussent les philanthropes à faire des dons ?	Motivations des philanthropes	Personnes/responsables des institutions philanthropes	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
Que faire pour que la philanthropie devienne une pratique soutenue dans nos communautés ?	Mécanismes d'appropriation collective de la philanthropie	Personnes/responsables des institutions philanthropes Responsables des ILD bénéficiaires des dons	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
Les philanthropes auraient-ils appartenu ou appartiennent-ils à des mutuelles ou associations villageoises ?	Appartenance ou non à des mutuelles ou associations villageoises	Personnes/responsables des institutions philanthropes	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
Comment se manifestent les pratiques de la philanthropie ?	Types de dons faits par les philanthropes	Personnes/responsables des institutions philanthropes	-Entretiens individuels

		Responsables des ILD bénéficiaires des dons	--Recherche documentaire
Comment la population perçoit-elle les dons ou les actes de philanthropie ?	Opinions sur la culture des dons	Responsables des ILD bénéficiaires des dons	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
Comment les leaders perçoivent-ils les dons ou les actes de philanthropie ?	Opinions sur la culture des dons	Leaders politiques, religieux, culturels	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
Quels sont les facteurs qui favorisent la culture des dons ?	Facteurs favorisant la culture des dons	Personnes/responsables des institutions philanthropes Responsables des ILD bénéficiaires des dons	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
L'existence d'actes de générosité et de solidarité à l'échelle des initiatives collectives peut-elle se développer en une culture philanthropique communautaire ?	-Appartenance des philanthropes à des associations de générosité -Opinions sur la question	Personnes/responsables des institutions philanthropes Responsables des ILD bénéficiaires des dons	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
Comment susciter un éveil de conscience sur la culture philanthropique ?	Opinions sur la philanthropie	Personnes/responsables des institutions philanthropes Responsables des ILD bénéficiaires des dons	-Entretiens individuels --Recherche documentaire
Comment accroître le nombre de personnes qui croient et s'engagent à contribuer pour des actions d'intérêt collectif des personnes qui en ont besoin ?	Opinions sur la question	Personnes/responsables des institutions philanthropes Responsables des ILD bénéficiaires des dons	-Entretiens individuels --Recherche documentaire

Les enquêtes ont été supervisées par les responsables des institutions / programmes du FFC dans ces trois provinces. Des enquêteurs (au nombre de 32) ont été formés par ces responsables, qui ont reçu eux-mêmes une formation en ligne.



L'enquête s'est déroulée du 11 octobre au 02 novembre. Les résultats de l'enquête sont les suivants : 537 institutions/personnes philanthropes, 487 bénéficiaires de la philanthropie, et 12 focus group.

Plusieurs difficultés ont été rencontrées, notamment i) la réticence de certaines institutions et bénéficiaires de se faire interviewer ; ii) la forte hiérarchisation des structures et institutions qui nécessitait l'accord préalable des Présidents ou Coordonnateurs de ces institutions ; iii) la méfiance des enquêtés au regard du contexte sociopolitique ; iv) le non-respect des dates de rendez-vous et le prolongement de la durée de l'enquête.

3. LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

1. La philanthropie : un phénomène réel

L'étude montre que la pratique de la philanthropie est une réalité dans les trois chefs-lieux de provinces. On retrouve les philanthropes comme les bénéficiaires de la philanthropie à tous les âges, et dès les jeunes âges, chez les hommes comme chez les femmes. L'âge moyen des philanthropes est de 37 ans. A moins de 25 ans déjà, on trouve une proportion non négligeable (4,3 %) de personnes philanthropes. Et c'est surtout chez les femmes du Nord-Kivu qu'on enregistre une plus grande proportion des jeunes de moins de 25 ans qui sont philanthropes. Les bénéficiaires de la philanthropie sont quant à eux un peu plus âgés (46 ans en moyenne) que les philanthropes.

2. Un phénomène à deux visages

Deux modèles-types de philanthropie existent en RDC. Le premier est celui des personnes/institutions philanthropes qui initient elles-mêmes les actions philanthropiques et décident des bénéficiaires de ces actions.

Le deuxième modèle est celui des personnes/institutions qui viennent en aide aux populations meurtries en réponse aux demandes qui leur sont adressées par ces populations, directement ou à travers des ONG et autres institutions. Dans ce deuxième modèle, les bénéficiaires potentiels doivent avoir des capacités dans la rédaction des projets de demande d'assistance, et une base des données sur les personnes/institutions philanthropes à qui ces demandes et projets sont adressés. Cette exigence s'accompagne d'une autre conditionnalité, à savoir la capacité à bien gérer les fonds qui leur seraient accordés.

Par ailleurs, il existe une certaine confusion entre la philanthropie et l'aide ou l'assistance au développement. La philanthropie suppose que les philanthropes tirent les fonds et les biens à donner de leurs propres avoirs. Et l'étude montre que 95,8 % des philanthropes interrogées tirent effectivement les fonds et les biens remis en dons de leurs avoirs ; les proportions pour le Nord-Kivu et l'Ituri sont de 76,4% et de 70,5 % respectivement.

Tableau 2 : Raisons pour lesquelles les dons ont été octroyés d'après les donateurs

	Kinshasa	Nord-Kivu	Ituri
Humanisme	x	x	x
Témoigner de l'amour de Dieu / du prochain	x	x	x
Aider les démunis et les pauvres		x	x
Assister les femmes et les filles	x		x
Aider les personnes vulnérables	x		x
Aider les orphelins	x		x
Aider les personnes qui sont dans le besoin	x	x	x
Aider les personnes du 3 ^{ème} âge		x	x
Soulager la misère de la population		x	x
Contribuer au développement de la communauté	x	x	
Aider les veuves	x		
Renforcer les liens entre les personnes	x		x
Lutter contre les kulunas	x		
Améliorer l'état de santé de la population	x	x	x
Renforcer les capacités des structures	x	x	
Autonomiser les femmes et favoriser l'autoprise en charge	x	x	x
Lutter contre le chômage	x	x	
Récupérer les enfants de la rue	x	x	x
Appuyer la scolarisation des enfants de la rue et des orphelins	x		x
Organiser des formations pour les personnes vivant avec handicap	x		
Promouvoir l'agriculture en vue d'un bon rendement		x	x
Alléger la souffrance des personnes déplacées			x



3. Un phénomène dicté par la souffrance de la population

Parmi les raisons qui poussent les personnes/institutions à faire de la philanthropie, il y a principalement la souffrance et la misère de la population, et accessoirement la qualité des projets qui sont soumis aux « philanthropes ». La philanthropie est une réponse au fait que les ¾ de la population vivent sous le seuil de la pauvreté, presque abandonnées à leur triste sort par l'Etat congolais. Elle comble l'absence d'une véritable politique sociale (tableau 2).

4. Une expression de l'humanisme et de la solidarité

La philanthropie est considérée comme une volonté de venir en aide aux autres, à leur vouloir du bien, plus précisément aux personnes laissées pour compte, sans emplois, aux enfants abandonnés et malnutris, aux déplacés des guerres, etc. La philanthropie permet d'encadrer ces derniers sur le plan psychologique, de les sensibiliser, de les accompagner et de les former sur le plan professionnel, de leur doter des capitaux nécessaires

pour démarrer une affaire.

Elle va jusqu'à s'impliquer dans l'amélioration du milieu dans lequel vit la population, et à leur apporter des biens et commodités de première nécessité. Elle permet de témoigner de l'amour de Dieu ; d'aider les démunis et les personnes vulnérables; d'améliorer les conditions de vie de la population, ses conditions de travail, son environnement social ; de renforcer les capacités des personnes.

5. Un devoir moral

La perception que la population a de la philanthropie est qu'elle est une obligation, un devoir vis-à-vis des autres qui manquent de moyens, qui sont abandonnés par l'Etat congolais.

Il s'agit d'un acte qui ne nécessite pas d'être riche pour le pratiquer, mais simplement ou avant tout l'amour du prochain, la bonne volonté d'aider, la générosité, l'humanisme, la compassion, l'acceptation de la diversité, la solidarité, le souci d'une cohabitation pacifique, la lutte contre la discrimination (tableau 3).

Tableau 3 : Perception des personnes enquêtées sur la philanthropie

	Kinshasa	Nord-Kivu	Ituri
La philanthropie doit traduire ...			
• L'amour du prochain	x	x	x
• La bonne volonté d'aider une personne dans le besoin	x	x	x
• La générosité	x	x	x
• L'Humanisme	x	x	x
• La compassion	x	x	x
• L'acceptation de la diversité	x	x	x
• La solidarité entre les êtres humains	x	x	x
• L'unité entre les humains	x		x
• Le souci d'une cohabitation pacifique		x	x
• La lutte contre la discrimination			x
La philanthropie doit se faire...			
• Par l'entraide et le soutien mutuel	x	x	x
• Par le partage	x	x	x
• Avec franchise	x		
• Avec honnêteté	x		
• En mobilisant les fonds pour les autres	x	x	
• Par des visites et l'accompagnement		x	
• En créant des emplois		x	

6. Une nécessité voire un impératif dans le contexte des conflits politico-militaires et des violences basées sur le genre (VBG)

Dans le contexte des conflits politico-militaires et des guerres, la philanthropie procure des moyens pour i) reconstruire la cohésion sociale (figure 1) ; ii) prendre en charge l'être humain déshumanisé ; iii) réparer les chocs et les ruptures brutales ; iv) donner à la communauté meurtrie de quoi survivre, etc. A Kinshasa, c'est la grande majorité des personnes enquêtées (79,5 %) qui pense que cela est tout à fait le cas. Dans les autres provinces, la réponse est plus nuancée.

Au Nord-Kivu, 58,9 % seulement des répondants le pensent, alors que 31,4 % des répondants estiment que ce n'est que partiellement que la philanthropie procure des moyens pour reconstruire la cohésion sociale. C'est la même tendance qui est observée en Ituri avec 54,8% des répondants qui le pensent. Comment expliquer que dans ces deux provinces de l'est les répondants soient un peu hésitants au fait que la philanthropie procure des moyens pour reconstruire la cohésion sociale ? Il nous semble que le problème n'est pas la capacité de la philanthropie en tant que telle, mais plutôt celui de l'entendement qu'il faut avoir de la reconstruction de la cohésion sociale.

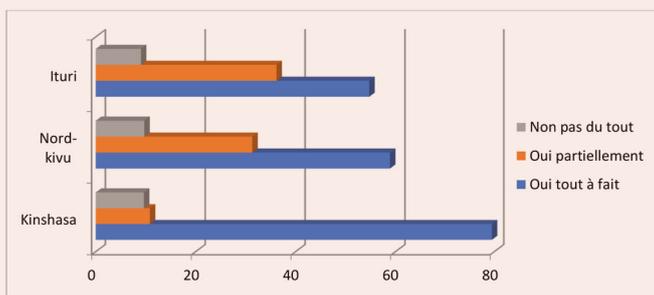


Figure 1 : % d'enquêtés qui estiment que la philanthropie procure des moyens pour reconstruire la cohésion sociale détruite par les conflits politiques

7. Une pratique qui peut tirer ses racines des mutuelles de solidarité.

Les discussions dans les focus group montrent qu'il est difficile que les mutuelles se transforment totalement en organisations philanthropiques, parce qu'elles sont créées par les membres pour leur assistance mutuelle, pour répondre à leurs besoins de première nécessité. Pour que les mutuelles se transforment en institutions philanthropiques, il faudrait que ceci figure dans leurs objectifs au moment de leur création.

8. Une pratique qui peut se transformer en une culture

La philanthropie peut s'enraciner dans la culture congolaise. Cette transformation devrait passer par les stratégies identifiées dans la figure suivante (figure 2).

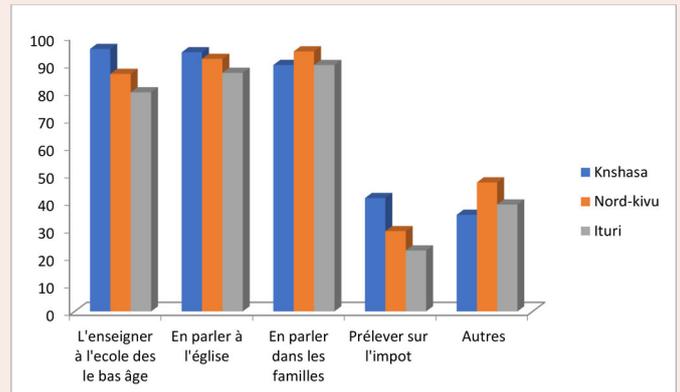


Figure 2 : Stratégies pour une acculturation de la philanthropie

9. Mais plusieurs obstacles sont à vaincre pour y parvenir

Deux grands groupes d'obstacles à vaincre pour asseoir la philanthropie : 1) des obstacles d'ordre individuel (manque de volonté ou de moyens financiers, égoïsme et faible solidar-



Tableau 4 : Les principaux obstacles à la pratique de la philanthropie

	Kinshasa	Nord-Kivu	Ituri
Obstacles d'ordre individuel ...			
• Manque de volonté	X	X	X
• Manque de moyens financiers	X	X	X
• Egoïsme, manque de solidarité	X	X	X
• Manque d'amour du prochain	X	X	X
• Haine et jalousie	X		X
• Mauvaise compréhension de la philanthropie		X	X
Obstacles d'ordre structurel ...			
• Faible culture de la philanthropie	X	X	
• Corruption, mégestion généralisée	X	X	
• Manque ou réticences des partenaires	X	X	
• Chômage, pauvreté généralisés	X	X	X
• Non prélèvement sur les impôts	X	X	X
• Instabilité politique, insécurité			X
• Faible incitation politique	X	X	X
• Non accompagnement des bénéficiaires	X	X	X



4. CONCLUSION GÉNÉRALE



L'étude montre que la philanthropie existe bel et bien en RDC. L'Etat congolais autorise son existence. Des personnes et institutions puisent dans leurs poches ou leurs fonds propres, ou sollicitent des fonds auprès des bailleurs pour venir en aide aux autres. Cependant, il faut veiller à ce que les aides de développement qui sont accordées par les institutions diverses n'édulcorent pas la philanthropie, et vice-versa.

La philanthropie est vue comme un témoignage de l'amour de Dieu, de l'amour pour son prochain. C'est une manifestation de l'obligation de venir en aide aux autres. En tant que tel, on n'a pas besoin d'être riche pour la pratiquer. La philanthropie est aussi vue comme une activité qui permet de combler l'absence d'une véritable politique sociale étatique.

La philanthropie ne consiste pas seulement à aider des individus démunis et les personnes vulnérables pour qu'ils aient à manger, à boire, à se loger, etc. Bien plus, les bénéficiaires des dons mènent à leur tour des actions de prise en charge, d'encadrement psychopédagogique, de sensibilisation, d'accompagnement ou de formation professionnelle. La philanthropie permet même aux personnes qui veulent se lancer en affaires d'avoir des moyens pour constituer le capital ou le fonds de roulement.

Cependant, les avis sont partagés sur la question de savoir si la philanthropie contribue au développement. Pour certaines personnes rencontrées, elle peut contribuer au blocage du développement si les dons qui sont faits « donnent du poisson au lieu d'apprendre à pêcher ». Il faudrait donc que la philanthropie s'oriente vers l'amélioration des conditions d'une prise en charge par la population elle-même de son développement.

Les personnes interviewées pensent que la philanthropie a de beaux jours devant elle en RDC. Une certaine culture philanthropique existe, notamment avec les différentes mutualités, qui peuvent devenir des institutions philanthropiques, à condition cependant que ceci soit inscrit dans leurs statuts et objectifs au moment de leur création.

Le développement de la philanthropie en RDC est fortement voulu et souhaité. Des canaux sont envisageables pour son développement : i) cultiver la culture de la philanthropie dès le bas âge à l'école ; ii) l'enseigner dans les églises ; iii) l'expérimenter dans les familles ; iv) la favoriser à en faisant une alternative au prélèvement des impôts v) contraindre l'Etat congolais à développer la culture de la philanthropie, ce d'autant plus que ceci est inscrit dans la Constitution de la République.



A l'issue de cette étude, les principales recommandations que nous voudrions formuler sont les suivantes :

1. Sensibiliser et mobiliser la population, surtout la classe politique et les hommes/femmes d'affaire, sur l'importance des œuvres philanthropiques, l'amour du prochain, la lutte contre le tribalisme ;
2. Inculquer les bienfaits de la philanthropie dès le bas âge, à l'école et en famille ;
3. Susciter une réelle volonté politique en faveur de la culture de la philanthropie ;

4. Renforcer les capacités des bénéficiaires sur la gestion rationnelle des dons reçus de la philanthropie ;

5. Faire du rapport de cette étude un outil de plaidoyer au niveau du Gouvernement et de sensibilisation de la population ;

6. Avoir une bonne coordination des actions philanthropiques dans le pays ;

7. Développer l'esprit de partage auprès des leaders communautaires, leaders politiques et autres décideurs

8. Organiser des ateliers de sensibilisation sur la cohabitation pacifique et le vivre ensemble.

1. Guide d'entretien pour les focus group.
2. Questionnaire de l'enquête auprès des responsables des institutions philanthropiques.
3. Questionnaire de l'enquête auprès des bénéficiaires de la philanthropie.
4. Liste des structures accordant et bénéficiant de l'aide philanthropique dans la ville de Bunia et ses environs
5. Répertoire des institutions, fondations, mutuelles philanthropiques à Goma.
6. Cartographie des structures d'appui financier et des bénéficiaires.



Dans la vie, tout le monde ne peut pas arriver au sommet, mais si vous avez la grâce d'y arriver, aidez les faibles pour un monde meilleur.